

Lundi soir, au sud de la trouée de Belfort, sur les contreforts du Jura, de lourds nuages s'accrochaient. Il faisait lourd. L'orage soudain éclata violent. Plusieurs points de chute de la foudre se signalaient et au grand poste de distribution d'électricité d'Etupes, l'état d'alerte régna rapidement pour pallier les multiples coupures de courant qui résultaient de l'orage.

Dans l'ensemble de l'agglomération montbéliardaise, on ne se rendait pas compte de la gravité des circonstances.

Mais pendant ce temps, de véritables trombes d'eau s'abattaient sur certaines zones des derniers contreforts du Jura dans la partie supérieure de la vallée du Gland, dans celle de la Ranceuse et dans celle du ruisseau de Colombier-Chatelot.

DESOLATION...

Un désastre localisé à une partie du Pays de Montbéliard a provoqué hier une vive et compréhensible émotion, mêlée de surprise. Malgré la violence de l'orage qui s'abattit au cours de la soirée de lundi et pendant la nuit de lundi à mardi sur les environs de Montbéliard, nul ne pensait de prime abord à enregistrer une aussi grave situation.

C'est un spectacle de désolation que l'on eut hier sous les yeux dans une zone qui peut se délimiter au nord entre Hérimoncourt, Audincourt au sud entre Vermondans et Blussans.

C'est à Vermondans et dans la petite vallée de Saint-Maurice que les choses atteignirent

leur maximum d'intensité tragique.

Parce qu'à Saint-Maurice Echelotte on eut une mort à déplorer.

Parce qu'à Vermondans il fallut faire le sauvetage dramatique d'une famille de huit enfants, au cours de la nuit, alors que la tornade faisait rage.

A ce tableau d'ensemble que complétait déjà la désolation constatée dans les usines de la vallée du Gland, ou dans celles de Pont-de-Roide et de Vermondans, il faut probablement, par l'influence des pluies torrentielles qui tombaient au début de l'après-midi, ajouter deux accidents très graves de la circulation, à Bethoncourt et à Colombier-les-Montbéliard. Celui de Bethoncourt devait être mortel.

HEUREUSEMENT

Les pluies très abondantes qui ont sévi durant toute la nuit de mardi à mercredi, n'ont pas permis l'amélioration souhaitée dans la situation des zones sinistrées par les inondations dans le Pays de Montbéliard.

Au contraire, à Meslières, à Hérimoncourt, à Seloncourt, à Colombier-Fontaine, les décrues enregistrées mardi au début de la soirée ont fait place à une nouvelle crue atteignant souvent le maximum comme la veille en plusieurs endroits.

Mais les pluies s'étant légèrement ralenties dans l'après-midi d'hier, la décrue s'est réamorcée d'une manière sensible.

Toutefois... comme le disait hier M. le Secrétaire de Mairie de Seloncourt — ville dont les rues basses se trouvaient sous 60 cm. d'eau :

« On avait presque le même espoir la veille et la pluie a tout remis en question au cours de la nuit... pourvu qu'il n'en soit pas ainsi demain... »

Vœu sincèrement et unanimement exprimé, car s'il fallait que les familles déjà éprouvées par trois nuits et deux journées d'angoisses, de soucis et de fatigues voient se prolonger encore leur malheur, ce serait de plus en plus désastreux !

Cependant il semble bien que la décrue des torrents qui ont fait tant de mal dans la nuit, s'accroissait durant la journée. Sur les routes, les coupures par l'eau sont moins nombreuses ou moins importantes, notamment sur la N. 83. Par contre, le Doubs et ses principaux affluents se sont sérieusement gonflés. Leur crue, surtout celle du Doubs, a été extrêmement rapide, au cours de la matinée. A Voujaucourt, près du pont principal, un riverain signalait ses repères :

— Il a monté d'un mètre en une heure... disait-il...

Mais heureusement, quand cette crue soudaine et formidable s'amorça le Doubs était encore à un niveau assez moyen et ses possibilités d'absorption demeuraient grandes.

A-T-ON ATTEINT LES COTES MAXIMA DES CRUES DANS LE PAYS DE MONTBELIARD ?

ON PEUT L'ESPERER

Montbéliard. — La journée de jeudi dans le cadre des soucis et même des désastres que les inondations ont provoqués dans le Pays de Montbéliard apporte une lueur d'espérance malgré les inquiétudes accentuées qu'elle a fait naître au début de la matinée.

En effet, c'est d'abord par une alarme accentuée que la journée a commencé, notamment dans la vallée du Gland, ainsi que dans la vallée du Doubs. Ces deux rivières, en effet, ont subi une crue accentuée au cours de la nuit, celle du Gland fut particulièrement rapide et importante puisqu'elle a provoqué des inondations comme jamais on n'en a vu dans les villes d'Hérimoncourt et Seloncourt en particulier.

De son côté, le Doubs recevant toutes les eaux des torrents et de ses affluents grossis au cours des jours précédents, voit son niveau continuer à monter et à déborder en maints endroits. C'est ainsi qu'à Audincourt, le centre de la ville qui jusqu'alors avait été assez épargné, fut lui-même inondé. Sur la place du Temple on a vu de 20 à 30 cm. d'eau.

A Montbéliard, il y eut moins de mal, mais de nombreuses caves ont été encore inondées et sur le cours de la Lizaine, en amont de Montbéliard, c'est le spectacle habituel des périodes d'inondation.

Dans ces conditions, comme c'était à craindre, le Doubs a fait s'enregistrer au point de contrôle principal de Voujaucourt les cotes maximum qui n'avaient pas été atteintes au cours des journées précédentes.

Soulagement dans le Pays de Montbéliard

Montbéliard, 12 juin. — Un grand soulagement s'éprouve dans le Pays de Montbéliard. L'ambiance de peur, de malheur et d'anxiété qui régnait depuis lundi soir s'est enfin calmée.

La pluie en cessant hier a ramené un peu de calme. Les quelques pâles rayons de soleil qui ont tenté de percer les nuages au cours de la journée ont non seulement réchauffé l'atmosphère, mais également les cœurs. De plus il se confirmait de tous côtés que la décrue espérée dans la soirée de jeudi s'était nettement accentuée et confirmée au cours de la nuit.

En plusieurs endroits on a signalé dès hier matin que les rues où les routes étaient dégagées. Ce fut le cas notamment dans la vallée du Gland, à Hérimoncourt et Seloncourt, villes dans lesquelles la place Centrale ainsi que les rues qui y aboutissent étaient enfin rendues hier dans la matinée à la libre circulation. Mais partout on constate après le retrait de l'eau que les dégâts sont importants. Ce sont en maints endroits des chemins ravinés, ce sont des murs qui ont été endommagés, ce sont surtout et encore des caves qui sont pleines d'eau nécessitant le travail constant des pompiers pour les assécher.

En amont de Montbéliard dans la vallée du Doubs, vers Beaulieu, Valentigney, Audincourt, la décrue de la rivière principale de la région a libéré plusieurs quartiers et laisse espérer que la journée de samedi verra un retour à l'état normal des choses.

A Voujaucourt, après le confluent de l'Allan, la situation qui s'était sérieusement aggravée au cours de la journée de mercredi et de jeudi a subi hier les mêmes tendances vers une amélioration sensible. Toutefois en ces parages, la vallée du Doubs s'élargissant sérieusement, les étendues d'eau qui recouvrent encore les rives de la rivière demeuraient impressionnantes.

A Bavans, Colombier-Fontaine et jusqu'à l'Isle, le Doubs n'était pas encore complètement rentré dans son lit comme l'ont fait certains de ses affluents.

Dans les usines, qui furent nombreuses parmi les lieux sinistrés, le travail de remise en état des lieux se poursuit activement. Il faut espérer que dans la mesure de tous les moyens mis en œuvre, le travail pourra reprendre en général assez normalement au début de la semaine prochaine.

Mais le montant des dégâts dans tous les établissements industriels semble devoir être extrêmement important, surtout en ce qui concerne les détériorations de certaines machines de précision ou bien la destruction de certains stocks, les uns emmenés par l'eau, d'autres complètement rendus inutilisables.

Dans la vallée de la Lizaine, l'eau s'est également retirée avec une heureuse rapidité au cours de la journée de vendredi, à tel point qu'entre Bussurel, Bethoncourt et Montbéliard, on voyait reparaitre la plupart des pâturages.